

SAINT-CYPRIEN

INTERGÉNÉRATION. Ils vont commémorer le centenaire de l'Armistice de 1914-1918.

Aînés et élèves réunis autour de la fin de la Grande Guerre

Le projet Traces mémorielles de la Grande Guerre va réunir, à l'occasion du centenaire de l'Armistice de la Première Guerre mondiale, les résidents de l'Ehpad Louis-Pasteur (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) et les élèves de l'école Simon-Boussiron. L'action a débuté par la visite de la dynamiterie sur le site classé de l'anse de Paulilles. « *Jusqu'en juin, nous travaillerons un programme qui s'inscrit dans la commémoration du centenaire de la fin de la Grande Guerre. C'est à partir de traces existantes dans certains lieux que nous reconstituerons l'histoire locale* », annonce Marie-France Caparros, responsable de vie sociale de l'Ehpad. « *Ce programme va mettre en lumière la vie militaire et civile dans le département durant ce conflit. Nous visiterons trois sites emblématiques : la dynamiterie de Paulilles à Port-Vendres, l'ancien hôpital militaire de Perpignan et le fort Bellegarde au Perthus.* »

Le projet, mené en partenariat avec l'Office national des Anciens combattants et victimes de guerre (ONACVG) et du Centre départemental de Mé-



Enfants et aînés ont visité ensemble la dynamiterie de Paulilles.

moire, présentera plusieurs volets : la réalisation de cartes et de lettres à la manière des Poilus, une rencontre à l'Institut Jean-Vigo pour des images du département après-guerre, la création d'un journal avec le concours, pour la partie documentaire, des Archives municipales Camille-Fourquet de Perpignan, un échange avec l'écrivaine Nicole Yrle auteure des romans *Les dames de Paulilles* et *Beau comme un dieu* et la création d'une géocache intergénérationnelle célébrant la fin de la Grande Guerre. « *Nous voulions une programmation riche avec un cycle de visites qui ancre les élèves dans l'histoire locale,*

mais aussi qui permette aux aînés de transmettre les récits et les photos laissés à travers l'histoire de leurs familles », explique Katia Karpoff, enseignante, ravie que ce projet intergénérationnel ait obtenu le label de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale.

■ À Paulilles

Le programme a débuté à l'ancienne dynamiterie de Paulilles dont la cadence de fabrication au printemps 1916 approche les 20 tonnes par jour et qui a vu son volume de main-d'œuvre s'accroître de façon exponentielle. Commentée par Aline Sans, guide,

la visite a permis à chacun d'imaginer la vie quotidienne de cinq générations d'ouvriers et d'ouvrières vivant sur le site à l'ombre de son église et de son école. Les participants ont aussi pu écouter le témoignage de la résidente Josette Maymil, ancienne ouvrière de l'usine dans les années 1940. « *J'ai commencé à travailler à Paulilles à l'âge de 15 ans. Je fabriquais des tubes desti-*

nés à être remplis de poudre. Le matin, on se rendait à la dynamiterie, où se fabriquait la poudre, pour chercher nos cartons. Il fallait aller vite pour ne pas respirer les matières toxiques. De la poudre, il y en avait partout, elle était fine et rentrait dans le moindre pli de nos vêtements, dans la peau, dans le nez, dans les cheveux », a-t-elle expliqué aux écoliers.



Entourée d'élèves, M^{me} Maymil a reçu un cadeau remis à toutes les anciennes ouvrières.

Canet-en-Roussillon

L'Indépendant
recherche un correspondant

Vous êtes impliqué(e) dans la vie de votre commune et désirez vous investir encore plus pour elle ?
Vous êtes donc susceptible d'être intéressé(e) par cette annonce

Contactez vite le
04 68 64 87 96 du lundi au vendredi

Correspondants **L'INDEPENDANT**

BW Best Western.